

La page du Re-Confiné

N° 39



Garder espoir, s'armer de patience et demain sera meilleur.

13/11/2020

Douzième confinement

Il venait juste de rentrer de la randonnée du mardi et se préparait à jeter un œil au frigo pour décider du repas du soir, quand son téléphone émit une alarme impérieuse. C'était une alerte virus, le confinement commencerait dès midi le lendemain. Il poussa un bref soupir. C'était devenu presque une routine, on n'y prêtait plus une grande attention, mais il y avait un minimum à faire. Avant que son épouse et ses enfants ne rentrent du travail et de l'école, il disposait d'un peu de temps pour s'occuper de cette alerte.

Il commença donc les vérifications habituelles en cas d'alerte. Pour ne rien oublier, il procéda par ordre chronologique. La matinée était laissée hors confinement pour laisser à tout le monde le temps de corriger les éventuelles pannes ou manques, cependant il faudrait partir pour le travail ou pour l'école équipés. Pour un simple trajet à pied dans la rue et l'école, le masque intégral à filtres suffirait pour les enfants, mais pour sa femme qui utilisait les transports en commun, elle aurait besoin de la tenue complète. Il commença par les masques des enfants et le sien ; les témoins des filtres étaient au vert, les dates de contrôle valides. Il essuya les intérieurs avec une chiffonnette imbibée de crème pour plus de confort. Il lança le test de la combinaison de sa femme et elle émit un sifflement, lui provoquant une petite émotion, mais il n'avait simplement pas mis le filtre en mode test. Après correction, la combinaison se gonfla doucement, resta gonflée quelques instants et revint à sa forme initiale. Le testeur fit un bip satisfait. Il fallait aussi des surchaussures et des gants jetables. Pas de problème, il y en avait en réserve.

Pour sa femme, une fois arrivée au bureau, le bâtiment était équipé de filtres qui permettaient une circulation en circuit fermé sécurisé. A l'intérieur, après être passé par le sas de déshabillage et la cabine de test de contamination, la circulation, sans autre équipement que le bon vieux masque chirurgical, était libre. Et se laver les mains était devenu une habitude, même une manie, y compris hors des confinements.

Il consulta son agenda. Jeudi midi, restaurant avec Tony. Pas de problème, le restaurant était agréé confinement : sas pour poser le masque intégral dans une case de décontamination et cabine de test, puis dans l'espace protégé de la table un rideau de lumière ultra-violette, invisible, l'isolerait de Tony sans qu'ils s'en aperçoivent. La soirée de vendredi à la maison avec les amis était en revanche à oublier.

Pour la marche nordique de samedi, son bracelet anti-rapprochement était bien dans son sac. Il le mit et s'approcha de l'appareil de contrôle accroché au mur. A 2m50 le bracelet émit un son strident et se mit à clignoter. La détection était bonne mais la batterie déchargée. Pour ne pas oublier, il brancha le bracelet sur le secteur.

Il lança à distance les tests de la voiture : étanchéité, circulation d'air, filtres, et reçut au bout de quelques minutes un SMS confirmant le bon état du véhicule. Il pourrait sans problème aller faire les courses, se rendre au restaurant et à la marche.

Il pouvait préparer le dîner. Ça en faisait combien, de confinement ? Plus personne ne savait trop. Onze ? Pour les premiers, bien sûr, c'était marquant. Mais maintenant, la vie continuait normalement, ou presque. Depuis longtemps on avait perdu l'habitude de la bise et même de la poignée de main. Et si les vaccins n'arrivaient pas à suivre le déferlement des vagues successives de virus, au moins il y avait des tests fiables et rapides. Le problème était toujours le traitement des cas graves et la saturation épisodique des hôpitaux. Leur taux d'occupation était d'ailleurs le seul critère restant de déclenchement des confinements.

Le monde avait bien changé depuis le premier confinement, le 17 mars 2020. En 2021, un vaccin avait bien été trouvé pour la COVID-19, mais l'année suivante un nouveau virus avait fait son apparition. Comme la grippe, on en était à un virus par an. Ce que les scientifiques n'avaient pas anticipé, ou pas voulu voir, ou pas voulu dire, c'est que pour des organismes avec une faculté d'adaptation aussi considérable que celle des virus, le dérèglement climatique se montrait extrêmement favorable. Et l'écroulement de la biodiversité n'avait rien arrangé.

Pourtant, les humains aussi s'étaient adaptés. Leurs économies avaient évolué. Pas facilement, des foules de salariés, d'artisans et d'ouvriers avaient dû se recycler, lorsque cela était possible, ou devenir chômeurs, puis oublier l'espoir de retravailler, comme lui. Aujourd'hui, le monde était bien plus dur qu'avant 2020. Mais certains s'en sortaient très bien. Son épouse par exemple, DRH dans un groupe spécialisé dans les équipements de protection. Le groupe embauchait et formait à tour de bras, payait bien ses employés. Son poste était stratégique et elle était rémunérée en conséquence. Mais avec un état en faillite, ceux qui se retrouvaient seuls et au chômage avaient bien peu d'aide.

Le temps de ces réflexions, le dîner était prêt et il pouvait se détendre un peu. Finalement, compte tenu de son statut d'homme au foyer, le confinement était plutôt une bonne nouvelle. Ça lui éviterait tout le boulot de préparation d'une soirée de plusieurs dizaines de personnes à la maison.

Mais parlons d'autre chose...! De Raymond Devos

Parlons de la situation ...parlons de la situation tenez, sans préciser laquelle ! Si vous le permettez, je vais faire brièvement l'historique de la situation quelle qu'elle soit !

Il y a quelques mois, souvenez-vous, la situation, pour n'être pas pire que celle d'aujourd'hui, n'en était pas meilleure non plus !

Déjà, nous allions vers la catastrophe et nous le savions...Nous en étions conscients !

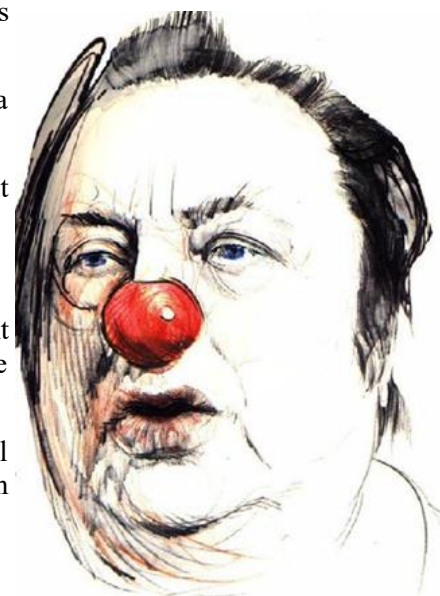
Car il ne faudrait pas croire que le responsable d'hier était plus ignorant de la situation que ne le sont ceux d'aujourd'hui...d'ailleurs ce sont les mêmes !

Oui, le catastrophe nous le pensions était pour demain. C'est-à-dire qu'en fait elle devrait être pour aujourd'hui, d'ailleurs, si mes calculs sont justes !

Or, que voyons nous aujourd'hui ? qu'elle est toujours pour demain...

Alors, je vous pose la question, Mesdames et Messieurs : Est-ce en remettant toujours au lendemain la catastrophe que nous pourrions faire le jour même que nous l'éviterons ?

D'ailleurs, je vous signale entre parenthèses que si le gouvernement actuel n'est pas capable d'assumer la catastrophe, il est possible que l'opposition s'en empare !



NE PAS OUBLIER SON SCEAU SUR L'ATTESTATION DE SORTIE !!

Détroi de Franc Passage

~Simon De Chuillères~

En diligence dez précautioneuses nécessités profilatiques
avers pestilentiel fléau nommée
"Couronnée Vérole"
en accordance à l'esgard de l'emprise hygiénique
de forte gravité
descrétée par nostre bon Roy.

Declaroyz

Agréé que mien périple estoy légitime au fait que :

Devois impérieusement me rendre en lieu de mien labeur,
sans q'oy mien seigneur me va jeter avlx fers ,
en geôle ou me faire pendre/lapider.

Devois trouver pitance afin que mienne personne et/ou mienne
famille ne crevât point de faim ou estoy frappé par scorbut.

Devois urgemment confier miesune vie au médecin
ou devois trouver medication

Devois porter à miesune ébranlée mère-grand panier
contenant pitance (pot de beurre et galette) afin qu'elle ne
périsse point de famine.

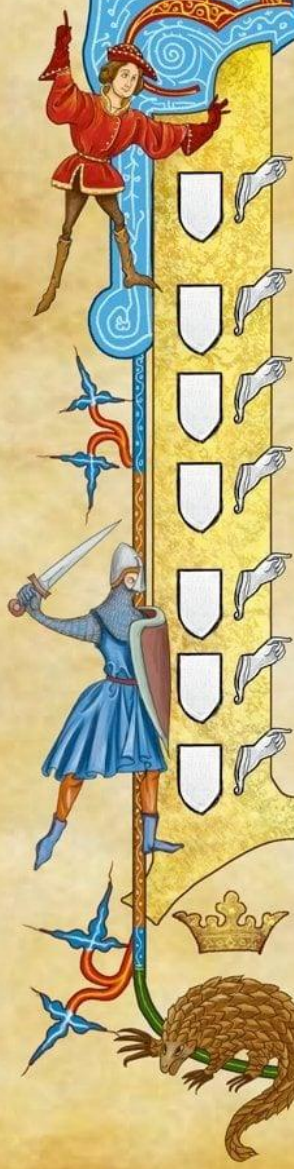
Devois faire gardiennage mien bétail et/ou
miesune geniture

Tribulation Gymnique en l'alentour d'une lieue depuis
mien logis en la linité d'un xxiv ème de fuseau jornalier.

Devois me presenter par devant le bourgmestre, le baillis,
ou la maréchausée pour découvrir chatiment m'estant destiné

Si failt en ycelle heure et ycelui lieu :

Sceau ou paraphe



La petite histoire des titis parisiens

C'est aujourd'hui une expression tombée dans le langage courant, tellement commune qu'on ne sait aujourd'hui plus réellement son origine : d'où vient l'expression **délicieusement désuète** de "titi parisien" ?

Quelles en sont ses principales caractéristiques ? Son **phrasé mythique** ?

Découvrez les **racines populaires et littéraires** du titi parisien.



Le titi, un enfant de Paris

On esquisse les origines de la dénomination du titi parisien au **XIX^{ème} siècle**, et plus précisément dans les **années 1830**. En pleine période de Révolution industrielle, beaucoup d'enfants et adolescents **sans le sou** travaillent comme ouvriers dans les **faubourgs de Paris**. Dépenaillés, **évoluant en bandes**, ils se font rapidement repérer dans **les rues de la capitale** où ils traînent leurs guêtres de jour comme de nuit. Ils se moquent de tout, **n'hésitent pas à voler**, et sont adeptes de la vulgarité.

Le titi parisien **s'incarne** plus franchement sous les traits de **Gavroche**, enfant des rues plein de gouaille, malice et **débrouillardise**. Hugo l'appelle d'ailleurs avec tendresse "cette petite grande âme" quand celui-ci s'écroule sous les balles, durant les barricades de 1830. Le titi parisien a du phrasé, mais aussi **du courage**. Il risque tout, parfois au péril de sa vie.

C'est cette **figure littéraire** si mémorable qui va profondément contribuer à fixer **l'imagerie** entourant le titi parisien. En **peinture**, l'enfant brandissant un pistolet dans **La Liberté guidant le peuple** (1830) d'Eugène Delacroix est souvent cité comme la principale **source d'inspiration** de Victor Hugo pour son Gavroche.

Le personnage de Gavroche croqué par Victor Hugo – Encre et Lavis, 1850



Un symbole de la culture populaire

Terme d'abord **argotique**, puis magnifié dans la **littérature** d'Hugo ou d'Alexandre Dumas, avant d'entrer officiellement dans le **Bescherelle de 1871**, le titi parisien trace sa route dans la **culture populaire française**.

Yves Montant y fait référence en 1951 dans son titre "Le gamin de Paris".

En 1964, **Léo Ferré** chante le titi parisien dans "le titi de Paris". Ses paroles évoquent le **phrasé coloré** des titis :

"**Titi d'Paris**, jsuis d'par ici, quand j'taurai dit
Que j'suis d'Paris, t'auras compris
Dans mon hameau, la **porte Maillot** passe le métro
Qui parle **argot** aux Parigots
Dans **mes faubourgs**, y'a tant **d'amour** qu'en faire le tour
Ça prend des jours **et des jours** "



“Pour **beaucoup de français**, le titi parisien se révèle aussi à l’écran dans les films de Michel Audiard, dont les dialogues **savoureux** demeurent aujourd’hui cultes. Pourtant, le réalisateur et dialoguiste ne considérait pas ses personnages comme des titis parisiens !

Plus récemment, *Le Fabuleux Destin d’Amélie Poulain* (2001) de Jean-Pierre Jeunet rend hommage à l’**esprit enfantin** du titi.



Audrey Tautou dans Le Fabuleux destin d’Amélie Poulain de Jean-Pierre Jeunet, 2001

Les artistes Georges Brassens ou Renaud, avec leur **écriture si inventive** et leur goût de la **provocation**, sont souvent perçus comme des **incarnations** du titi parisien.

Aujourd’hui, l’expression est certes **tombée en désuétude**, mais elle conserve encore une **riche histoire** qui mérite d’être racontée aux **petits parisiens** d’aujourd’hui !





Pour nos amis gourmands !

GÂTEAU AUX POMMES MOELLEUX

Ingrédients :

4 pommes
3 œufs
125 g de beurre ramolli
180 g de sucre
2 c à c extrait de vanille liquide (ou vanille en poudre ou vanille en gousse)
170 g de farine
0,5 sachet de levure chimique
1 c à s de sucre cristal (ou cassonade ou sucre en poudre)
1 pincée de sel

Peler et épépiner les pommes et les couper en cubes

Préchauffer le four à 180°

Casser les œufs en séparant les blancs des jaunes

Fouetter le beurre avec le sucre et la vanille jusqu'à obtenir une pommade

Incorporer les jaunes un par un, ajouter la farine (tamisée si possible) et la levure

Monter les blancs en neige avec la pincée de sel et incorporer délicatement au reste

Y ajouter les cubes de pomme

Beurrer et fariner un moule à manqué et y verser la préparation

Enfourner pour 45 mn

À la sortie du four, saupoudrer de sucre cristal et laisser refroidir



NB : le sucre cristal croustille sous la dent à la dégustation et la vanille apporte un petit plus inattendu ☐

AMUSES - GUEULES

Ingrédients

- Olives dénoyautées (les olives espagnoles de la migros)
- Fromage blanc (genre philadelphia)
- Une carotte pas trop conique

Des cure-dents

Option écharpe : un poivron

1. Trancher une carotte en autant de rondelles qu'il faut faire de pingouins
2. Couper une tranche de rondelle de carotte pour faire le bec du pingouin
3. Trancher dans la longueur un côté d'une olive pour l'ouvrir
4. Fourrer l'olive avec du fromage blanc
5. Enfiler le bec en carotte dans une seconde olive

Assembler la tête, le corps et les pieds du pingouins à l'aide d'un cure-dents.

Option écharpe

Découper un long fil rouge sur toute la longueur d'un poivron pour réaliser l'écharpe.

Entourer le cou du pingouin avec l'écharpe



Un peu d'humour !

1- Cette femme de 80 ans a été arrêtée pour vol dans une grande surface
Le juge lui demande : - Qu'avez-vous volé ?
Elle répond : - Une boîte de pêches
Le juge : - Pourquoi avez-vous volé cette boîte ?
Réponse : - J'avais faim
Le juge demande : Combien y avait-il de pêches dans cette boîte ?
Elle répond : - Six
Le juge : - Vous aurez 6 jours d'emprisonnement
Là-dessus le mari intervient : - Puis-je dire quelque chose ?
Le juge : - De quoi s'agit-il ?
Le mari : - Elle a aussi volé une boîte de petits pois... !



2-Un ivrogne bien imbibé monte dans un bus, s'installe et se met à crier :
- Tous les types qui sont derrière sont des pédés, ceux qui sont à côté des cocus et ceux qui sont devant sont des connards !
Le chauffeur, entendant ça, indigné, freine brusquement et tous les passagers sont déséquilibrés.
Il arrête le bus, attrape l'ivrogne par la chemise et lui demande d'un ton menaçant
- Répète un peu, c'est qui les pédés, les cocus et les connards ?
L'ivrogne répond :
- Qu'est-ce que j'en sais moi maintenant avec ton freinage à la con, tu les as tous mélangés !

Les écossais sont connus pour leur grand sens de l'économie... voire leur radinerie !

Un écossais s'aperçoit en se réveillant que sa femme est morte. Il appelle tout de suite la bonne et lui dit : « vous mettrez un œuf seulement au petit déjeuner à partir d'aujourd'hui »
L'épouse d'un écossais rentre de chez le médecin et annonce : « Le docteur m'a prescrit un changement d'air ! ». Le mari lui répond aussitôt : « Tu as de la chance, d'après la girouette, le vent vient de tourner ».



So british... les anglais apprécient l'humour absurde ou fondé sur l'understatement (la litote)

I'm so broke, if a robber was to rob me, all he'd get would be practice.

Je suis tellement fauché, que si un voleur me volait, tout ce qu'il aurait, c'est de l'entraînement.

What was your mother's name before she was married ?
I didn't have a mother before she was married.
Quel est le nom de votre mère avant qu'elle se marie ?
Je n'avais pas de mère avant qu'elle se marie.

Insolite !

Une goutte... qui met 69 ans à tomber !

La poix est une pâte dérivée de pétrole... et 2 millions de fois plus visqueuse que le miel !
Prenez un récipient, remplissez de poix puis retournez.
Une goutte va commencer à se former. C'est l'expérience qu'a faite l'université de Dublin en 1944. Il a fallu attendre 69 ans pour que la goutte de poix se forme... et consente à tomber le 11 juillet 2013 !



Jouons maintenant !

1- Histoire vraie...insolite !

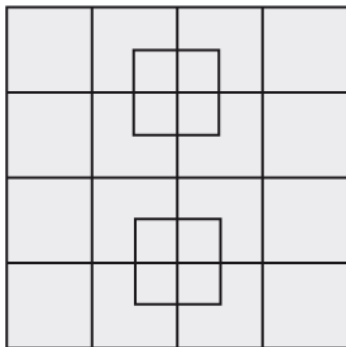
Portés disparus...

Dans un hôtel de Yokohama, au Japon, un homme vient de sceller l'union de mariage d'un homme et d'une femme, entre deux témoins. Dans cette pièce, il n'y a personne d'autre que deux témoins, le maire, les fiancés et un convive. Lorsque la cérémonie est terminée, tous sortent et laissent la pièce vide.

Il n'y a qu'une porte. Pourtant, seulement quatre personnes sortent de la pièce.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CELA ?

2- Combien y'a t'il de carrés dans cette image ?



3- les 10 pingouins

Dix pingouins se retrouvent dans une enceinte circulaire au jardin zoologique.

Vous devez y ajouter trois nouvelles enceintes circulaires de telle sorte qu'il sera possible d'isoler chaque pingouin dans sa propre enceinte.



4- Comptez le nombre de « F » dans le texte suivant, vous avez 10 secondes :
FINISHED FILES ARE THE RE-
SULT OF YEARS OF SCIENTIF-
IC STUDY COMBINED WITH THE
EXPERIENCE OF YEARS

5- Un berger a 27 brebis. Toutes meurent sauf 9.
Combien en reste-t-il ?

6- Deux pères accompagnés de leur fils respectif vont à la chasse aux canards.
Chacun tue 1 canard. En tout 3 canards sont tués.
Comment est-ce possible ?

Résultats des jeux

En automne, mon feuillage rouge embrase le paysage. Suis-je l'Erable rouge ou le Liquidambar ?

Réponse : Question 2 : l'érable Question 3 : Le Liquidambar

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	I	M	I	T	A	T	R	I	C	E
2	N	I	D		L	E	A	D	E	R
3	T	R	O	T	T	E	M	E	N	U
4	E	O	L	I	E	N		E	S	B
5	R		A	C	R	A	S		E	E
6	P	A	T		E	G	A	L	E	S
7	R		R	E	S	E	M	E		C
8	E	M	E	T		R	O	C	H	E
9	T	I	E	R	S		A	H	A	N
10	E	N	S	E	I	G	N	A	N	T

1- Superstition

Réponse : Le N°13 de la rue Saint-Honoré n'existe pas. Pour la petite histoire, c'est l'impératrice Eugénie qui, par superstition l'a fait supprimer !

2- Prémonition

Réponse : Parce qu'un veilleur de nuit est payé pour ne pas dormir !

3- Histoire vraie

Réponse : les négociants avaient mis du porc sur les reliques. C'est ce que les douaniers, musulmans, ont crié avec horreur en ouvrant la caisse.

Pour l'histoire, en 1968, le pape Paul VI a rendu les reliques de Saint Marc qui furent déposées dans la nouvelle Cathédrale Saint-Marc du Caire

4- Réponse : Quand les glaçons fondent dans un verre rempli d'eau à ras bord, l'eau ne déborde pas du verre. Le niveau reste inchangé.

En effet, la masse de l'eau déplacée est égale à celle du total des glaçons : ceux-ci, en équilibre, sont soumis à deux forces qui s'annulent : leur poids et la poussée d'Archimède.

En redevenant eau, les glaçons occupent donc un volume identique à celui de l'eau déplacée qui avait la même masse qu'eux.

Dans les deux cas, avant et après la fonte, le volume d'eau est identique.

5- Pim, Pam et Toto